

l'Eglise, et par conséquent nos libertés nécessaires, contre la Révolution, maîtresse du pouvoir.

“ Le P. de Scoraille définit tout de suite et très nettement la situation : “ Les ennemis de la religion ne cessent, dit-il, de l'attaquer avec acharnement et perfidie ; les fidèles ne résistent, en général, que trop faiblement et avec trop peu de constance. ” Résultat : nous nous affaiblissons, et l'ennemi grandit. Mais pourquoi cette différence entre l'attaque et la défense ? C'est que le parti révolutionnaire, bien que divisé sur quantité de points, fait toujours corps à l'unanimité contre la religion, tandis que les fidèles, même sur ce terrain, ne savent pas s'unir fortement. Rien de plus évident, et aussi de mieux reconnu.

“ Puisque le défaut d'union cause notre faiblesse, le remède est indiqué : sachons nous unir, et en même temps nous organiser ; car, pour combattre avec chance de succès, il faut, outre la bonne volonté, une organisation, un drapeau, un programme ; en d'autres termes, il faut constituer quelque chose qui sera le parti catholique, sauf le nom..... ”

---

## LES PSAUMES DU BREVIAIRE

---

(Suite.)

### PSAUME XXI.—DEUS, DEUS MEUS.

Au milieu des terribles appréhensions que lui causait la persécution de Saül, David, abandonné de tous, veut épancher sa douleur devant Dieu et se plaindre du délaissement dans lequel il se trouve. Mais l'inspiration divine l'élève au-dessus de ses craintes personnelles, et des douleurs supérieures aux siennes lui sont révélées. L'Esprit-Saint met sous ses yeux, des siècles à l'avance, le drame sanglant de la passion et le spectacle du triomphe du Messie. Le psalmiste étonné reproduit fidèlement les traits du tableau qui se déroule sous ses yeux et nous laisse dans le psaume XXI une prophétie littéralement messianique.

Jésus, sur le point d'expirer, a répété dans l'idiome syro-chaldéen, usité de son temps en Judée, les premiers mots du cantique chanté jadis en son nom par son aïeul : *Eloi, Eloi, lamma sabacthani*, s'est-il écrié (Marc, xv, 34 Cf. Matt., xxvii, 46). “ Qui ne respecterait un tel interprète, qui, arrosé de son sang, attaché à la croix, déchiré de plaies et au milieu de ses tourments les plus cruels, pendant qu'il accomplit la prophétie, se l'applique en disant lui-même : Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé ? — Chargé des péchés du monde, Jésus-Christ, qui voulait nous faire